



tany, in *Domus*, avril 1971.) Parmi les artistes sollicités, on compte Malaval, Télémaque, Annette Messager, Kowalski et Arman. Si tous sont enchantés de participer à ce genre d'expérience, les techniques de réalisation et de commercialisation sont des métiers que ne maîtrisent guère nos idéalistes. L'expérience mène François Arnal au bord du gouffre financier. Il déclare forfait en 1972,

laissant un beau souvenir dans l'histoire de l'art et du design. François Arnal produit la table *Elice* (1970) en Plexiglas, éditée par Mobilier Modulaire Moderne. La table est achetée par le décorateur Henri Samuel. L'aventure née à la fin des années 1960 aura connu une brève vie d'idéalisme et de ténacité. Roy Adzak (1927), sculpteur anglais, s'installe à Paris en 1961 et crée dans l'esprit

du mouvement pop des objets anthropomorphes. Il collabore à l'Atelier A avec le siège *Fesses* (1970). Il poursuit ses recherches par l'exploration du principe négatif-positif en résine, à l'image des masques, empreintes de visages. Des lampes visages sont éditées (1973) à trente exemplaires par la galerie-boutique de Xiane et Éric Germain qui ouvre en 1972 au 19, rue Guénégaud.

Francesco Bocola, bureau lumineux, en Altuglas de forme pyramidale inversée pour l'espace Pierre Cardin à Paris.

Francesco Bocola, fauteuil-bulle en Altuglas garni de mousse avec piètement en acier.

Gabriella Crespi, petit bureau *Yang Yin* en laiton chromé et plexiglas, 1979, édition Crespi.

